

i a c q u e s s MONORY

grands formats

du 2 février au 23 mars 2012

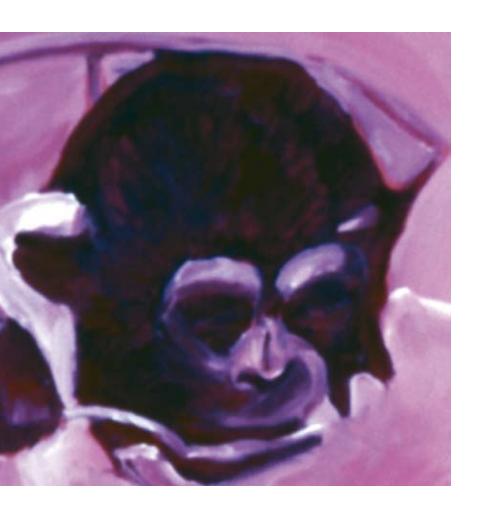
galerie IUFM Confluence(s) 5, rue Anselme - 69004 LYON http://iufm.univ-lyon1.fr/confluences/

petits formats

du 2 février au 24 mars 2012

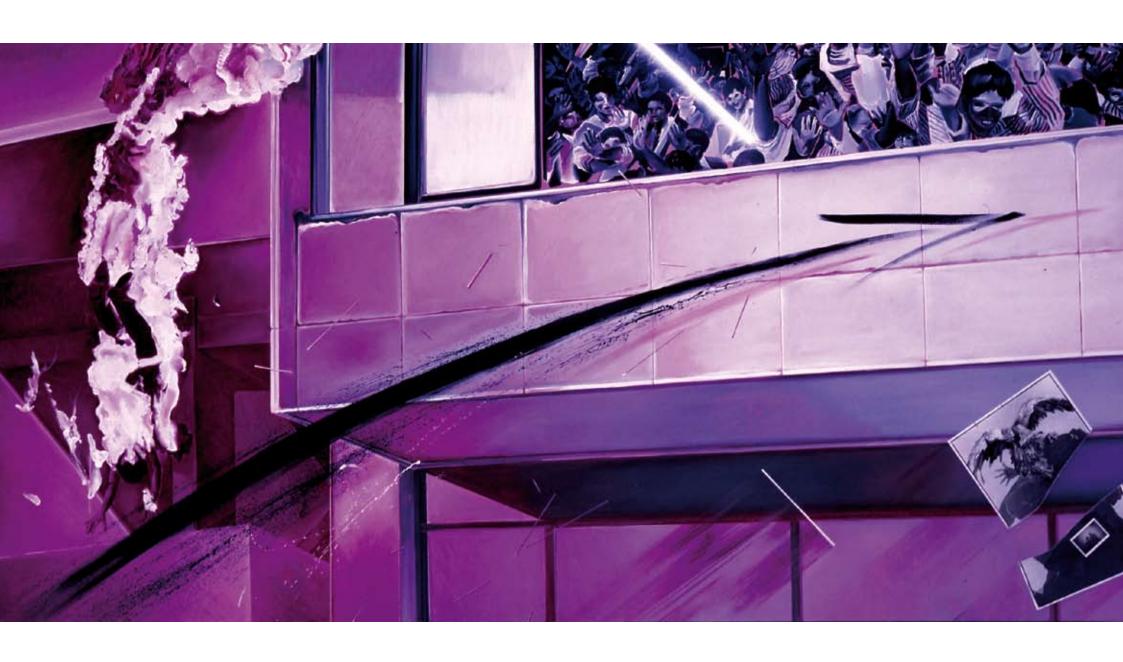
galerie anne-marie et roland pallade 35, rue Burdeau - 69001 LYON www.pallade.net













La vie imaginaire de Jonq'Erouas Cym n°11 huile sur toile et photo 176 x 354, 2002



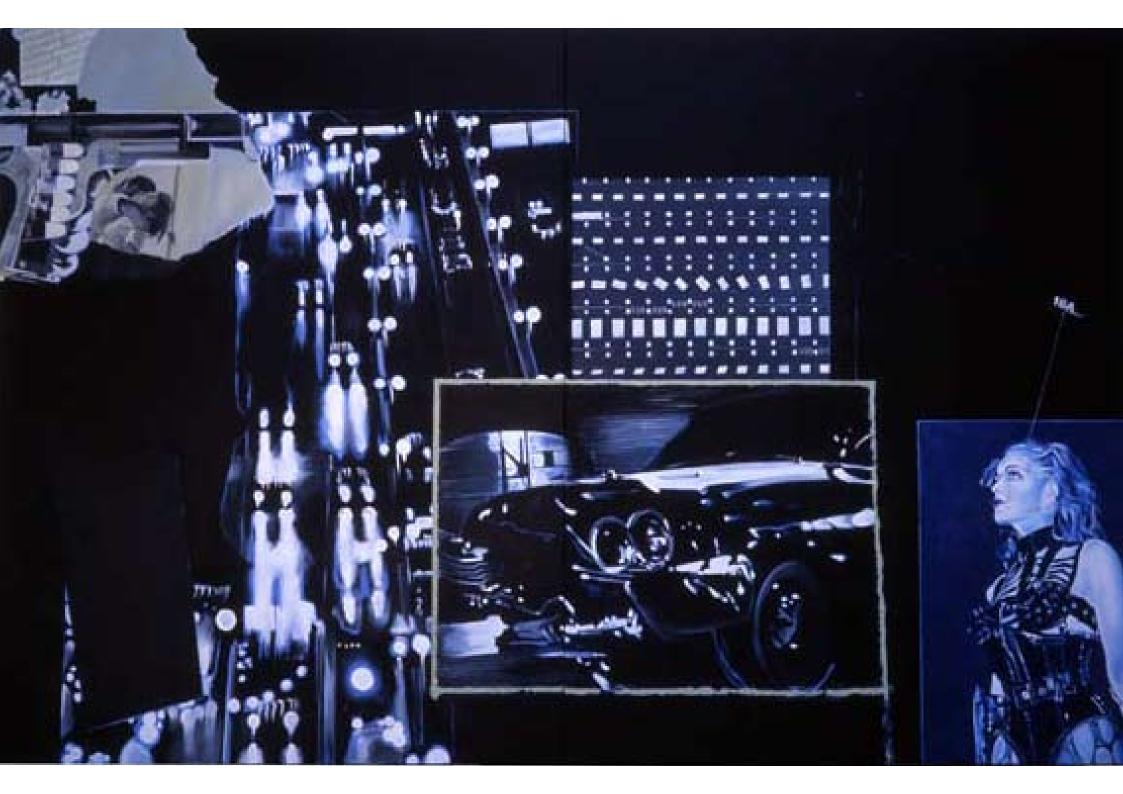




Abréviation du vide n°1 huile sur toile 150 x 350, 2006









Spéciale n°54 - Hommage à Hopper huile sur toile 200 x 300, 2007



Dès sa participation à l'exposition « Mythologies quotidiennes » en 1964 où la Figuration narrative a pris son essor, Jacques Monory annonce la couleur et frappe fort les trois coups d'une aventure picturale tumultueuse. « Regard » une toile aujourd'hui disparue, pointe trois canons de revolvers sur le visiteur. L'impitoyable ponctuation de ces trois gueules noires à l'affût, menaçantes, prêtes à faire feu, inscrivent la peinture dans une temporalité tranchante et vertigineuse. Depuis, Monory n'a cessé de viser juste. La même précision du tir et la même force de l'impact sont à l'œuvre pour que chaque toile renouvelle l'exploit de provoquer une sidération où l'instant fatal côtoie des femmes fatales. C'est « l'explosante-fixe » d'une beauté qu'André Breton veut convulsive. Une affaire de coup de foudre autant que de rencontres improbables débusquées jusqu'au fond de la nuit, sur le passage des vents glacés.

Le doigt sur la détente, l'œil collé au viseur, le peintre repère ses proies au plus profond d'un océan d'images naufragées, d'images oubliées, d'images vaincues. Il a vu tous les films et surtout des séries B telle que « Gun Crazy » de Joseph Lewis où se déchaînent la violence et des désirs torrides. Pour avoir été le collaborateur de Robert Delpire quand son agence était en charge, entre autres, de la promotion de la DS Citroën, c'est en professionnel que Jacques Monory a vu toutes les pubs. Mais il se souvient aussi des affiches peintes aux frontons des cinémas, comme de celles qu'avait peintes au cours de ses années d'apprentissage Rosenquist, son Pop artiste favori, le long des autoroutes américaines. Collectionneur d'images rares, il dispose d'un trésor d'archives photographiques connues ou méconnues, anonymes, personnelles ou signés des plus grands noms. Vigilant face au flux des images que déverse la télévision, Monory garde l'appareil photo à portée de main, prêt à dégainer. D'où le bleu. Car, pour lui, « ce n'est ni le bleu du ciel ni le bleu de la mer, mais celui de la télé noir et blanc! Quand on la photographie, elle est bleue ». Le peintre qui affectionne les subtilités de la peinture à l'huile précise : « Le bleu, ça va du noir au blanc, du plus sombre au plus clair » avant d'ajouter : « Le bleu c'est lointain, c'est la rêverie, c'est romantique ! ». Ce qu'il conclut d'un éclat final : « Je suis un peintre romantique ! ».

Comme James Rosenquist ou Robert Longo, Géricault ou Hugo, Hölderlin ou le divin Caspar David Friedrich, Jacques Monory, sans jamais craindre les grands formats, aime tutoyer la démesure. Il est vrai qu'il a réglé une fois pour toutes ses comptes avec l'espace. C'est celui de l'écran cinématographique dont il fut fasciné dès sa plus tendre enfance. La toile est un écran sur lequel, armé de son vieux projecteur Prado objectif Leitz de haut lignage, il projette des images non pas ramassées, mais soigneusement ciblées pour composer par un savant jeu d'assemblages des rencontres étonnantes, souvent détonantes, où rêves et cauchemars s'enlacent, où le réalisme le plus prosaïque se

retrouve confronté à l'échappé belle d'une envolée lyrique, où la révolte la plus flamboyante se teinte de mélancolie, où le Sade de « Français encore un effort si vous voulez être républicains » est assigné à résidence dans les cartels qui accompagnent une série de catastrophes ordinaires telles que les multiplie à satiété la folie du monde d'aujourd'hui. Et puis enfin, ici ou là, se dessine, sans illusion aucune, l'ombre du peintre en Marlowe impassible, plus lucide que cynique, qui finira par nous conduire jusqu'à Hopper, son alter ego en romantisme, en compagnie de la sublime Gena Rowlands.

Avec la série des petits formats qui défilent sur un large ruban noir où ne manquent que les perforations, le film peut commencer. Chaque tableau est un arrêt sur image qui cristallise le plus d'émotions possible. Entre vie rêvée et roman vécu, où la distanciation glaciale et pessimiste paraît prendre le ton chaleureux de la confidence, le fragment d'évidence se referme sur l'énigme, celle, infinie, de la vie même et de sa course haletante et dérisoire. L'inquiétante étrangeté est au rendez-vous. On reconnaît tout et pourtant ça ne dit rien. Jacques Monory déplace la frontière du sacro-saint partage entre fiction et réalité où la Figuration narrative n'a pas cessé de porter le fer et de forger sa dimension critique. Les braises mal éteintes du coup de cœur l'emportent sur la colère froide du révolté placide. « Peinture sentimentale », la toute dernière de ces séries qui n'ont jamais manqué de ponctuer, comme de longs travellings, l'œuvre fleuve de Monory décline toutes les étapes d'une ténébreuse carte du tendre. Plus affectif que jamais, chacun des tableaux montre comment les figures les plus familières et l'autobiographie la plus singulière parviennent à rejoindre l'horizon mythique, celui des grands récits disparus, sans commencement ni fin, où chacun, même s'il y tient mal son rôle, trouve des raisons d'exister, des raisons d'espérer.

Sans jamais faire la leçon, avec la grâce d'une apparente désinvolture, à partir de questionnements intimes et de fantasmes secrets, Jacques Monory poursuit inlassablement son exploration subjective du réel pour tenir tête au bien mauvais film que le quotidien du désastre fait tourner en boucle. L'insoutenable légèreté de ses tableaux conjure les pesanteurs abyssales du gouffre d'en bas par l'irrésistible attrait d'un gouffre d'en haut qu'éclaire parfois le fracas des aurores boréales pour réinventer obstinément, patiemment, professionnellement, une nouvelle jeunesse des images que seule, laisse espérer la peinture et la beauté plastique de sa fluidité qui mêle à l'intempestif anachronisme technique, la sensualité d'une chair indomptable.



Peinture sentimentale n°39 huile sur toile 100 x100, 2010



Abreviation du vide n°4 huile sur toile 100 x100, 2006 Peinture sentimentale n°35 huile sur toile 100 x100, 2010



Peinture sentimentale n°19 huile sur toile 100 x100, 2010



WISH YOU AREA

Spéciale n°63 Huile sur toile 100 x100, 2009 Peinture sentimentale n°38 huile sur toile 100 x100, 2010



Roman photo n°4 huile sur toile 100 x100, 2006





Peinture sentimentale n°41 huile sur toile 100 x100, 2011

Roman photo n°11 huile sur toile 100 x100, 2008



Les Loups huile sur toile 100 x100, 2010



Abréviation du vide n°11 huile sur toile 100 x100, 2006 Peinture sentimentale n°40 huile sur toile 100 x100, 2010

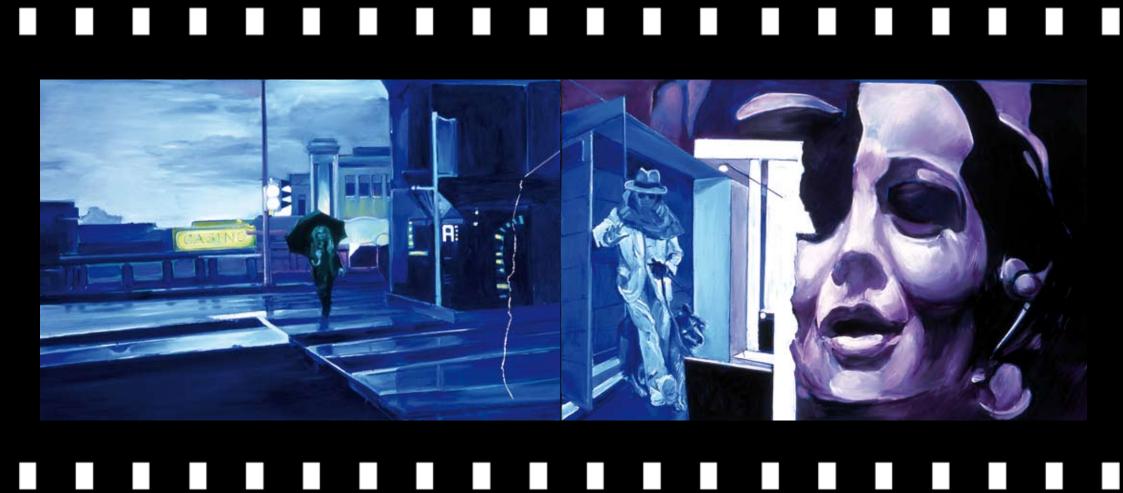


Peinture sentimentale n°28 huile sur toile 100 x100. 2010



Roman photo n°10 huile sur toile 100 x100, 2008

Peinture sentimentale n°20 huile sur toile 100 x100, 2010



Peinture sentimentale n° 10 et n° 44 huile sur toile 100 x150 - chaque, 2009 Peinture sentimentale n°31 huile sur toile 100 x100, 2010



Peinture sentimentale n°8
Huile sur toile, photo sous plexiglas,
ruban papier miroir
100 x200, 2009

END

Peinture sentimentale n°17 huile sur toile 100 x100, 2009

Expositions personnelles récentes

2012 2006 Années 70, galerie Maeght, Paris Monory, galerie anne-marie et roland pallade et IUFM galerie Confluence(s), Lyon 2005 2011 Détour, Mac-Val, musée d'art contemporain de Vitry-sur-Seine (Val de Marne) Jacques Monory photographe, Galerie RueVisconti, Paris Couleur, Galerie Laurent Strouk, Paris *Images*, Galerie Ernst Hilger, Vienne Vitrines W, Galerie Ernst Hilger, Vienne, Autriche *Monory*, Orangerie de Cachan, Parc Raspail. Cachan (Val de Marne) *Multiples*, Domaine de Lescombe, Eysines (Gironde) 2010 Monory, librairie Saint Hubert, Galeries du Roi 2, Bruxelles, Belgique J'ai vécu une autre vie, Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon, Alex (H. Savoie) Evasion, Forteresse de Salses, Salses-le-Château (Pyrénées Orientales) Shopping, Maison des Arts de Malakoff (Hauts de Seine) Monory, Maison Elsa Triolet-Aragon, Saint-Arnoult en Yvelines Monophonie, Galerie Sonia Zannettacci, Art Paris, Carrousel du Louvre, Paris 2003 Extraits, Ludwig Museum, Coblence, Allemagne *Tigre,* Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (Alpes-Maritimes) Nocturne, Espace Paul Rebeyrolle, Eymoutiers (Haute Vienne) 2008 2002 Roman Photo, Maison Européenne de la Photographie, Paris Trente six baisers, deux tremblements, une énigme, Château prieural Montsempron-Jacques Monory, 72/08, Galerie Maeght, Paris Libos, (Lot et Garonne) Roman noir, Galerie Sonia Zannettacci, Art Paris, Grand Palais, Paris Nuit, galerie Antonio Pratès, Lisbonne, Portugal 2007 La vie imaginaire de Jonc' Erouas Cym, Galerie Ernst Hilger, Vienne, Autriche Folies de femmes, Galerie Ernst Hilger, Vienne, Autriche *Monory*, Espace Jean Legendre Souvenir, Théâtre de Compiègne (Oise) Tremblement, Galerie Sonia Zannettacci, Fiac Paris

Principales expositions collectives récentes

2010/2011

Never the Same River (Possible Futures, Probable Pasts), Camden Arts Centre, Londres, Royaume Uni

2010

Sexy Xmas, galerie Andata/Ritorno, Genève Hyper Real die Passion des Realen in der Malerei und Fotografie, Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Vienne, Autriche

2009

In-Finitum, Palazzo Fortuny, Venise, Italie

2008

Figuration Narrative Paris, 1960-1972, Galeries nationales du Grand Palais, Paris et IVAM de Valence, Espagne.

Figuration Narrative oeuvres récentes, Erro, Klasen, Monory, Rancillac, Telemaque galerie anne-marie et roland pallade, Lyon

Vingt ans du Musée, L'art après 1960 dans les collections du Musée d'art moderne de Saint-Etienne Métropole

Toute la collection du FRAC lle de France (ou presque). Mac-Val, Vitry-sur-Seine

2007

La Figuration Narrative des années 60/70, La Fondation Demeures du Nord, Lille Revolution in New York, Matthew Marks Gallery, New York 2006

La Figuration Narrative dans les collections publiques, Musée des Beaux-arts d'Orléans et de Dole

Bang! Bang! Trafic d'armes de Saint-Etienne, MAI, Musée d'Art et d'Industrie et MIAM, Musée des Arts Modestes, Sète

2005

Cinéma et Peinture, Nouvelles vagues, exposition itinérante organisée par le Centre Pompidou au Musées des beaux-arts de Shanghai, Canton et au Millenium de Pékin, (année de la France en Chine)

2004

Boulgakov ou l'esprit de liberté. Erro – Klasen – Monory, Printemps français en Ukraine musée des Beaux-arts d'Ukraine, Kiev

2001

Les années Pop, Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris

2000

La figuration narrative, Villa Tamaris, La Seyne sur mer, Bergen Art Museum, Norvège et au Reykjavik Art Muséum, Islande

Time suspend your flight, Musée de Bergen, Norvège et Musée de Reykjavik, Islande

Monographies

2010 Jacques Monory photographe de Jean-Christophe Bailly, éditions RueVisconti, Paris.
2007 Miroirs, collection Entretiens, photos Clovis Prévost, Maeght éditeur, Paris.
2006 Monory, de Pascale Le Thorel, Editions Paris-Musées .
2000 Monory de Jean-Christophe Bailly, Edition Ides et Calendes, Suisse.

1998 The Assassination of experience by painting- Monory de Jean-François Lyotard, ré édition bilingue français/anglais, préface Sarah Wilson Collection Romantiques postmodernes, Black Dog Publishing, Londres.

1992 Monory de Pierre Tilman, Edition Frédéric Loeb, Paris.

1984 L'assassinat de l'expérience par la peinture, Monory de Jean-François Lyotard, Edition Castor Astral, Paris.

1979 Monory de Jean-Christophe Bailly, édition Maeght, Paris.

1972 Monory de Pierre Gaudibert et Alain Jouffroy, édition Georges Fall, Paris.

Films de Jacques Monory

1988 Le moindre geste peut faire signe, vidéo, C.A.C. Montbéliard.
1985 La Voleuse, Vidéo et audio-visuel, Musée d'art moderne, Centre Georges Pompidou.
1982 La Pub, vidéo-performance organisée par Jean Dupuy, Musée National d'Art moderne, Centre Georges Pompidou, C.N.A.C.
1974 Brighton Belle, Film 16 mm. couleur. Production Unité 3, Paris.
1968 Ex-, film 16 mm. Monochrome bleu. Producteur Robert Delpire.

Jacques Monory auteur

2005 Angèle, éditions Galilée, Paris
1993 3'30, éditions Jannink, Paris.
1991 Eldorado, Christian Bourgois éditeur, Paris.
1987 Quick, éditions Monsieur Bloom, Paris.
1984 Rien ne bouge assez vite au bord de la mort, avec Daniel Pommereulle, éditions Pierre Bordas et fils.
1979 Diamondback, Christian Bourgois éditeur, Paris.
1970 Document bleu, Edition Chorus, Paris.

Collections publiques

- Assemblée Nationale, Paris.
- Boymans Van Beuningen Museum, Rotterdam, Pays-Bas.
- Carré d'Art, Musée d'art contemporain Nîmes/Donation Lintas, (Gard), France.
 - Collection Berardo, Sintra Museum of Modern Art, Sintra, Portugal.
 - Collection Ludwig, Aachen (Aix la Chapelle) Allemagne.
 - FNAC Fonds National d'Art Contemporain, Paris La Défense.
 - Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon, Alex (Haute Savoie), France.
 - Fondation Maeght, Saint Paul (Alpes Maritimes), France.
- FRAC Fonds Régional d'Art Contemporain d'Île-de-France, Lorraine, Picardie,
 - Provence-Alpes Côte-d'Azur, Rhône-Alpes, Val-de-Marne.
 - Louisiana Museum for Modern Art, Humlebaek, Danemark.
- Mac, Musée d'art contemporain de Marseille (Bouches du Rhône), France.
- Mac-Val, Musée d'art contemporain, Vitry-sur-Seine (Val de Marne), France.
 - Manufacture des Gobelins, Mobilier National, Paris.
 - Musée-Galerie de Séoul, Corée.
 - Musée d'Art Contemporain de Dunkerque (Nord), France.
 - Musée d'Art Contemporain de Grenoble (Isère), France.
 - Musée d'Art Contemporain de Monaco, Principauté de Monaco.
 - Musée d'Art et d'Histoire MNHA Luxembourg.
 - Musée d'Art Moderne de La Havane, Cuba.
 - Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
 - Musée d'art Moderne de Liège, Belgique.



Commandes publiques

- Manufacture des Gobelins, Paris.
- Station R.E.R. Musée d'Orsay, Paris.
- Planétarium de la Cité des sciences et industries de la Villette, Paris.
- Murs pour l'U.E.R. de médecine et pharmacie du Madrillet, Saint Etienne du Rouvray, Seine-Maritime.
- Murs peints, centre commercial d'Hérouville, Val d'Oise.



Conception et réalisation

Cécile Carretti & Roland Pallade

Crédits photographiques

Oeuvres : Jacques Monory 4éme de couverture : autoportrait

Texte

Jean-Louis Pradel

Remerciements

Paule Monory

Imprimerie

Adunat - 44420 Piriac-sur-mer

galerie anne-marie et roland pallade 35, rue Burdeau - 69001 LYON www.pallade.net



galerie IUFM Confluence(s) 5, rue Anselme - 69004 LYON http://iufm.univ-lyon1.fr/confluences/





